



# ACCUEIL / ÉCOUTE

## SYNTHÈSE 1

- 567 contributions recueillies pour ce thème, sur 694
- 4,9 % ont suscité un désaccord dans le groupe
- 89 % ont donné lieu à l'expression de propositions

Les participants ont été très nombreux à s'exprimer sur ce thème qui est apparu comme central. Dans les contributions, c'est d'ailleurs davantage le thème de l'accueil que celui de l'écoute qui a été mis en avant.

### UNE ATTITUDE D'ÉCOUTE CRUCIALE

Il est regretté un manque général d'écoute (et d'écouter) : « Pour l'écoute en dehors de la confession, il n'y a personne avec qui on aurait envie de partager ses difficultés. » L'écoute est envisagée comme la mission du chrétien et l'accueil de la souffrance : « Nous ne consolons pas assez la misère du monde. » Elle nécessite alors de se mettre à l'écoute de la parole de Dieu, pour éviter de « faux débats à la stérilité déconcertante » et « manifester l'ouverture au monde et aux autres – dans toutes leurs différences – qui devrait être la disposition d'esprit première de l'Église et des catholiques. »

### L'ENJEU D'UN ACCUEIL INCONDITIONNEL

L'accueil est perçu comme un besoin (« besoin plus grand de communion, de vraie fraternité ») et une nécessité ; son absence est vécue comme une blessure. L'Église est attendue comme un lieu d'accueil « inconditionnel, chaleureux, bienveillant », ce qui « suppose une Église moins conservatrice, moins centralisée, qui revoie la formation des prêtres, qui s'occupe prioritairement des jeunes, qui mette les laïcs en coresponsabilité et qui reconnaisse enfin la place des femmes en son sein. »

Un fort « désir d'une Église qui s'écoute, se parle et apprend à se connaître », qui sache « faire famille ». « L'accueil devrait prendre un vrai sens missionnaire. » Plusieurs groupes insistent sur l'importance de réfléchir et de se former à l'accueil : « L'accueil doit être vu au delà de la paroisse qui accueille, c'est l'Église toute entière qui accueille ». D'autres soulignent l'importance d'un discernement à opérer dans cet accueil : « Accueillir, c'est aussi discerner comment intégrer, quoi intégrer, quoi refuser. Ne pas chercher à "plaire" à la société, mais à être fidèle au projet divin manifesté dans le don du Christ. »

### Des expériences heureuses

Sont particulièrement appréciés les « moments de rassemblement » qui favorisent le partage et la rencontre (journées d'amitié, groupes de prière, chemin de croix, messe chrismale, JMJ, parcours Alpha), mais aussi les paroisses considérées comme « accueillantes et bienveillantes », « à l'écoute de toutes les générations », dans lesquelles « les paroles des prêtres et des laïcs se répondent et se complètent ». Est notée aussi la joie qu'il y a à servir, à participer à diverses activités paroissiales (accueil, catéchuménat, catéchisme, participation à la liturgie, préparation au mariage, chorale...), qui nécessitent « une demande de service formulée par le prêtre ou une invitation à participer à une fraternité ». On remarque enfin l'importance des actions de solidarité (Hiver Solidaire, petits déjeuners, « la Soupe », « goûters solidaires », « Café solidaire »...).

*« Vouloir une Église ouverte, joyeuse et courageuse pour incarner la bonne nouvelle. »*

### Un sentiment d'exclusion vécu comme une grande blessure

Certains participants livrent une expérience personnelle très vive dans les contributions : regret (« tristesse », « douleur », « colère ») que l'Église n'accueille pas (ou pas mieux) ceux qui vivent de façon non conforme à la « morale de l'Église ». Très régulièrement cités : divorcés-remariés, couples non mariés, homosexuels, ainsi que les « périphéries » (marginiaux, migrants), les personnes handicapées, les célibataires, « ceux de la porte », « ceux qui ne sont pas encore "entrés" », les « exclus » alors que, précisément, ces personnes se sentent isolées, « en attente de fraternité ».

### LE CONSTAT D'UN DÉFICIT AU NIVEAU PAROISSIAL : LE RISQUE DE L'ENTRE-SOI

Au niveau de la paroisse, le constat est récurrent d'un accueil jugé trop souvent insuffisant : « entre-soi », repli sur soi, raidissement identitaire, élitisme, paroisse autocentrée, peu fraternelle, accueil trop strict qui décourage ; de la nécessité d'une plus grande ouverture, peu de diversité socio-culturelle dans certaines paroisses : « embourgeoisement de l'Église de France, beaucoup de gens se sentent mis à l'écart » ; d'un manque de connaissance des paroissiens entre eux (parfois expliqué par la taille de la paroisse), d'un manque de fraternité, de chaleur, et de la difficulté à concilier diverses sensibilités ; d'un manque d'accompagnement pour ceux qui prennent des responsabilités, de la difficulté à la fois d'identifier les charismes pour solliciter de nouvelles personnes et de stimuler des fidèles « consommateurs » plus que désireux de s'investir ; de la concurrence avec d'autres paroisses ou mouvements. D'où, pour certains, le diagnostic de « crise de la paroisse » : là où la paroisse ne

semble pas assez accueillante, ce sont les mouvements ou communautés religieuses qui paraissent « par essence plus fraternelles ». Certains groupes de jeunes soulignent le « manque de jovialité, d'accueil et de moments intergénérationnels dans les paroisses ».

### **Le rôle des prêtres**

L'attente concernant la mission du prêtre à cet égard est forte. « Le prêtre est vu comme "l'homme de l'écoute" ». Mais cette attente est parfois déçue à la hauteur de son exigence : on constate dans certaines contributions le reproche fait aux clercs d'un manque de disponibilité, d'une attitude « en surplomb » : « Nous sommes parfois blessés par le manque d'écoute des prêtres qui conduit à des remarques maladroites et blessantes. » S'exprime une forte attente « que le clergé connaisse son troupeau, qu'il exerce une écoute active des personnes (modes de vie d'aujourd'hui, diversités des situations et des états de vie) », surtout aux moments clés de la vie, par exemple lors des deuils.

### **Des attentes fortes concernant un plus grand soin dans l'accueil**

Soigner particulièrement l'accueil des jeunes, des nouveaux convertis, des recommençants, des néophytes, des personnes seules ou nouvelles dans une paroisse, des personnes handicapées, des personnes veuves, des personnes âgées, des couples mixtes, des non-pratiquants, de ceux qui appartiennent à une autre religion ou culture, des pauvres : « Prendre conscience que les pauvres sont l'Église. Que les pauvres soient les hôtes, qu'ils accueillent. »

Veiller aux liens des paroissiens ou des groupes entre eux : « trouver davantage d'occasions pour faire communauté », « faire qu'une église soit un lieu de rencontre fraternelle et pas uniquement une collection d'individus qui écoute un prêtre ».

On peut noter que les groupes de jeunes expriment le « besoin de plus rendre service », de recevoir « davantage de responsabilités pour des missions au sein de l'Église », de pouvoir être écoutés dans l'expression de leur foi. Et pour les jeunes pros : « Nous souhaitons que les nouveaux talents et charismes soient mieux accueillis dans des paroisses pour que chacun puisse se mettre au service de l'Église. »

### **AU NIVEAU DE L'ÉGLISE**

L'Église est perçue comme déconnectée du monde, « un club fermé » : « montée des chapelles identitaires, l'archipélisation et l'exclusion guettent » ; trop focalisée sur la morale au détriment de l'accueil et de l'écoute : « L'Église impose ses principes, ses dogmes, ses règles au lieu d'accueillir les personnes dans leur singularité et leur mystère. » Certains groupes font mention d'une fracture de plus en plus importante entre la société et

l'Église : « Aujourd'hui, pour une partie de plus en plus importante de nos contemporains, la religion ne donne même plus lieu à une opposition, à un questionnement, mais simplement à une grande indifférence, un "non sujet", juste un peu exotique et respectable par tolérance. »

Par conséquent, on retrouve dans les contributions le désir d'une Église davantage ouverte au monde, tant aux problématiques contemporaines qu'au quartier : « L'Église refuse certaines personnes, elle rebute, elle est trop rigide et trop riche », « peut paraître lointaine, réservée à une minorité » ; d'une Église donnant plus la parole aux laïcs et davantage missionnaire dans l'annonce du « message d'amour du Christ : la règle fondamentale doit rester celle de permettre à tous ceux qui cherchent de pouvoir trouver le chemin. La loi doit être au service de l'amour ».

En conclusion, le rapport de l'Église à l'accueil et à l'écoute est jugé ambivalent, sachant à la fois accueillir « les exclus, les pauvres (par exemple dans sa mission d'accueil d'urgence qu'elle a souvent dans les paroisses) » mais « fabriquant aussi de l'exclusion : si on n'est pas "dans les clous", on ne se sent pas accueilli par le prêtre ou par la communauté ». Plusieurs regrettent cet aspect « clanique » de l'accueil. Est aussi souligné dans l'optique du développement de la synodalité : « Trop souvent encore, on est davantage dans le "marcher à côté" que dans le "marcher ensemble" ».

---

Une synthèse plus complète de ce thème est disponible sur le site internet [synodeparis.fr](http://synodeparis.fr)

*Les propos exprimés dans ces pages sont la restitution de la parole exprimée dans les contributions.*



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

# ACCUEIL / ÉCOUTE

## PROPOSITIONS

### AU NIVEAU DE LA PAROISSE

- ▶ Améliorer et cultiver un état d'esprit et une attitude d'accueil vis-à-vis de tous, en visant « l'accueil inconditionnel » qui est le message du Christ.
- ▶ Organiser systématiquement une équipe d'accueil (repérable avec une écharpe ou tout autre signe distinctif), présente avant la messe (distribution des feuilles, accueil inconditionnel des personnes) et après la messe sur le parvis dans une attitude d'accueil bienveillante.
- ▶ Encourager les prêtres à proposer aux fidèles de se saluer ou d'avoir un geste d'accueil vers leur voisin au début des offices.
- ▶ Identifier et proposer d'accompagner à la messe des personnes qui ont du mal à se déplacer, favoriser les liens avec l'Ehpad du quartier pour faire venir les personnes malades ou âgées qui le peuvent, à la messe.
- ▶ Améliorer le suivi des nouveaux arrivants dans les paroisses, multiplier les modalités d'accueil (cadeaux, contact avec les anciens). Penser à ne pas cesser de les inviter, et à se rendre plus visibles (écharpes accueil). Insister sur la formation à l'écoute et à l'accueil des équipes d'accueil, des animateurs de groupe laïcs ou religieux.
- ▶ Prévoir un lieu d'écoute spécifique dans la paroisse, car un secrétariat ne peut pas jouer le rôle d'un vrai lieu d'écoute. Un lieu qui soit juste appelé « Écoute ».
- ▶ Soigner généreusement les lieux d'écoute et d'accueil des paroisses : fleurs, visibilité, lieu convivial... en améliorant l'ambiance par la lumière, musique, parfum, déco pour qu'elle soit plus chaleureuse.
- ▶ Améliorer l'écoute et la qualité de la relation prêtre / fidèle.
- ▶ Développer l'accompagnement spirituel.
- ▶ Mettre en place un accompagnement des familles en deuil.
- ▶ Développer la prière des frères.
- ▶ Organiser et multiplier les pots, buvette ou cafétéria après la messe, diners, repas partagés après les offices et tout types d'événements paroissiaux qui sont des moments de partage et de convivialité indispensables pour faire Église.
- ▶ Développer les mini retraites et les pèlerinages.
- ▶ Travailler particulièrement l'accueil des familles dans les paroisses, rencontres sur des thèmes de la vie courante pour aider les familles.
- ▶ Mettre en place une bibliothèque d'échange et de partage.
- ▶ Proposer plus d'activités intergénérationnelles, sorties, visites, jeux, repas, ciné-débat, conférences-débat.
- ▶ Mise en place de groupes de parole sur l'accueil des

personnes vivant une situation familiale particulière pas toujours bien acceptée par l'Église (personnes homosexuelles, divorcés-remariés, couples non mariés, familles monoparentales...).

- ▶ Recentrer le message sur la charité et proposer des actions de charité pour être plus proche de l'Évangile en développant notamment des initiatives solidaires pour les public fragiles (visites prison, aux malades, Hiver Solidaires, soupes solidaires...) comme participer à plus de sorties avec les prisonniers à travers les aumôneries.
- ▶ Favoriser les petits groupes d'échange ou de parole (sur des sujets d'actualités, sur la compréhension des textes ou ceux du dimanche suivant) tout en ayant à cœur, à cette occasion, de se préoccuper des gens seuls. Laisser plus de temps pour la parole des fidèles.
- ▶ Prolonger le dialogue avec ceux qui viennent ponctuellement à l'Église (baptêmes, enterrements...) Sur écran : paroles des chants, indications des gestes...
- ▶ Proposer une catéchèse « abordable » pour les non-croyants, en expliquant les signes et le sens de la prière pour ceux qui ne connaissent pas. Mieux prendre en compte le public irrégulier en fournissant des explications en début de messe, en proposant des témoignages de ceux qui se sont engagés ou convertis.
- ▶ Accueillir les parents des enfants catéchisés sur le temps du catéchisme et leur présenter des paroissiens accueillants pour créer des liens.
- ▶ Renforcer la communication dans nos paroisses avec des affiches sur les portes de l'église. Mieux communiquer sur le « qui fait quoi » (avec un organigramme en ligne). Mettre plus en lumière les activités de solidarité.
- ▶ Mettre à jour les panneaux d'informations de la vie de la paroisse.
- ▶ Relayer très clairement des propositions spirituelles destinées aux non baptisés/catéchisés et des messes des « curieux » explicitées avec un livret didactique.
- ▶ Communiquer, sur le site de la paroisse, les messes pour les sourds et les muets.
- ▶ Ouvrir une boîte à idées en ligne et *in situ* pour la vie de la paroisse. Prévoir un cahier de suggestions dans l'église.
- ▶ Ouvrir l'église à plus de concerts, théâtres, expos artistiques, conférences sur des sujets d'actualité, pour s'ouvrir sur le monde et faire entrer un public différent dans nos églises.
- ▶ Réorganiser le conseil pastoral qui pourrait être constitué par les représentants de tous les groupes participants à l'action missionnaire de la communauté chrétienne sur le territoire paroissial. Ses membres seraient régulièrement renouvelés, par partie, selon des modalités à définir sans pour autant empêcher la représentation d'une réalité paroissiale. Les familles des personnes handicapées de la paroisse devraient être représentées au conseil pastoral.



## AU NIVEAU DU DIOCÈSE

- Proposer des initiatives diocésaines ciblées pour la catégorie d'âge « 35 ans et plus », et également pour les célibataires.
- Travailler la relation avec le diocèse en ouvrant les groupes de réflexion diocésains aux paroissiens. Demander aux évêques de rechercher une meilleure connaissance de l'état d'esprit de leurs communautés afin de faciliter l'affectation d'un prêtre par exemple.
- Envisager des associations ou des entités référentes dans les diocèses, clairement identifiées, pour pouvoir gérer des situations compliquées et proposer un accueil aux personnes blessées ou en démarche de rapprochement avec l'Église.
- « Jumeler » des paroisses de quartier et de profils sociologiques différents.
- Proposer un statut pour une aumônerie dans les Ehpad.

## AU NIVEAU DE L'ÉGLISE

- Cultiver une attitude d'accueil sans jugement vis-à-vis des publics LGBT+, des divorcés-remariés et handicapés.
- Revoir la position de l'Église sur l'accès aux sacrements ; pour inclure et fortifier, notamment par rapport aux personnes homosexuelles et aux divorcés-remariés, en mettant davantage en œuvre les accompagnements pastoraux prévus par *Amoris Laetitia*. Revoir par ailleurs, la procédure de nullité de mariage.
- Retirer du catéchisme de l'Église catholique les termes péjoratifs sur l'homosexualité, mettre à jour les documents officiels de l'Église en utilisant un langage simple compris de tous. Réfléchir à des « bénédictions de l'amour » ou d'autres signes en dehors des sacrements.
- Donner plus de place aux laïcs (en diversifiant les intervenants laïcs dans la liturgie) et intégrer les femmes dans les responsabilités ecclésiales.
- Poursuivre les démarches d'accueil des victimes de l'Église et ouvrir également aux personnes majeures lors des faits. Inclure les abus de pouvoir et d'autorité dans les procédures de poursuite.
- Reconnaître, sans se défaire, les erreurs du clergé d'hier et d'aujourd'hui.
- Faire une Église plus joyeuse.

Vous retrouverez la totalité des propositions de ce thème sur le site internet [synodeparis.fr](http://synodeparis.fr)

*Les propositions listées dans ces pages sont des propositions exprimées par les contributeurs.*